

LES ROGATIONS

11, 12 et 13 MAI.

Les trois jours qui précèdent la fête de l'Ascension sont consacrés à la prière et à la pénitence : l'Eglise se propose d'implorer la miséricorde de Dieu offensé par les péchés des hommes, et d'obtenir la protection du Ciel sur les biens de la terre. Et quelle magnifique prière elle met sur les lèvres des fidèles ! Où trouver une supplication plus ardente ? Tous les saints de la cour céleste sont tour à tour priés d'intercéder pour le peuple chrétien : anges, apôtres, martyrs, pontifes, confesseurs et vierges !

En ordonnant ces prières, l'Eglise s'est rappelé avec raison la parole de l'Apôtre : " Toute grâce vient de Dieu ! " Sans doute, en son infinie miséricorde, le Seigneur n'attend pas toujours que l'homme lui demande ses grâces ; souvent, comme un bon père, il prévient ses désirs et le comble de bienfaits !... Mais d'ordinaire l'homme n'est béni, exaucé, enrichi, qu'après une prière bien faite ; aussi le divin Sauveur, qui voulait notre plus grand bien, nous a-t-il enseigné à prier ; et, plaçant sur nos lèvres l'admirable formule de l'Oraison Dominicale, il a rappelé à tous qu'il fallait demander à Dieu, non seulement les biens du ciel, mais encore ceux de la terre, le pain de chaque jour, tout aussi bien que les trésors de la grâce : *Panem nostrum quotidianum da nobis hodie !* Longtemps, pour son bonheur, le genre humain comprit cette vérité et sut la pratiquer ; mais aujourd'hui, enorgueilli de sa raison, il a cru pouvoir se suffire à lui-même. Pauvre aveugle ! l'exemple du peuple juif aurait bien dû l'instruire : " Israël ne veut pas que c'est moi qui lui donne le froment et le vin ; aussi je reprendrai mes richesses et j'enverrai un germe de corruption dans sa vigne et dans ses champs. " (*Osée*) N'est-ce pas, en vérité, ce que le Seigneur a fait pour nous aussi depuis cette révolte du cœur qui ne sait plus prier ?... C'est une maladie qui consume, dans la terre, cette pomme dont la découverte avait été saluée comme un bienfait divin ; maladie terrible qui défie encore toutes les investigations de la science ! C'est la vigne, qui refuse tout produit à l'homme qui la cultive cependant avec tant d'art et tant de soin, tantôt paralysée par le froid, tantôt contrariée par la pluie, hier gâtée par la lèpre (*oidium*), aujourd'hui rongée par les vers (*phylloxera*) ! C'est la crise agricole qui enlève au cultivateur le salaire de son travail. Et l'homme désolé, en face de ces calamités qui le frappent au cœur, s'en va cherchant la cause de tout ce mal et demande partout le remède ! Le même prophète qui naguère annonçait aux Juifs le châtement en révélait aussi la cause : " Parce que mes enfants ont transgressé mes lois ; parce qu'ils ont méconnu mes droits ; parce qu'ils ont rompu toute alliance avec moi, la malédiction ravagera la terre. " Il ne faut pas chercher d'autre cause des fléaux qui nous accablent ! C'est pour avoir